WCC-2012-Res-105-FR
Conserver les cultures et la nature pour la sécurité alimentaire

RAPPELANT que plus de 13% de la population mondiale souffre de malnutrition ;

CONSTATANT qu'en raison de la crise énergétique mondiale, des millions d'hectares de sols fertiles et de forêts sont convertis en monocultures pour la production d'agrocarburants, ce qui entraîne une perte de diversité biologique et de moyens de subsistance pour des peuples autochtones et des cultures traditionnelles de l'hémisphère Sud ;

OBSERVANT que les effets du changement climatique, associés à des modifications des utilisations des sols, au gaspillage et à la pollution de l'eau par des entreprises extractives et agroindustrielles et aux habitudes de consommation, augmentent la vulnérabilité des populations les plus pauvres de la planète ;

RECONNAISSANT l'existence d'un lien fondamental entre les écosystèmes (la biodiversité) et les moyens de subsistance des populations humaines, qui vont subir les effets du changement climatique, ce qui nécessite la mise en place de mesures d'adaptation et d'atténuation ; et

RECONNAISSANT ÉGALEMENT que la perte de la biodiversité et des savoirs traditionnels locaux appauvrit graduellement les bases de la connaissance concernant la gestion des espèces et de ce fait porte atteinte à la sécurité alimentaire ;

Le Congrès mondial de la nature, réuni à Jeju, République de Corée, pour sa session du 6 au 15 septembre 2012 :

RECOMMANDE à la Directrice générale :

a. dans le Domaine *Des solutions basées sur la nature pour relever les défis mondiaux du climat, de l'alimentation et du développement* du *Programme de l'UICN 2013-2016*, de consacrer des ressources financières, techniques et institutionnelles à la promotion de mesures intégrées d'intervention visant à réduire la vulnérabilité des moyens de subsistance aux effets du changement climatique et des modifications de l'utilisation des sols, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau des populations les plus appauvries ;

b. dans le Domaine *Valoriser et conserver la nature* du *Programme de l'UICN 2013-2016*, de consacrer des ressources financières, techniques et institutionnelles à réaliser et à promouvoir des recherches appliquées visant à retrouver et à valoriser des savoirs traditionnels et actuels portant sur la gestion de la biodiversité en vue de la sécurité alimentaire, ainsi qu'à approfondir, élargir et diffuser les connaissances relatives à l'importance du maintien des utilisations des sols et la protection de l'eau pour la vie, pour la consommation humaine, pour la sécurité alimentaire et pour la nature ; et

c. dans le Domaine *Gouvernance efficace et équitable de l'utilisation de la nature* du *Programme de l'UICN 2013-2016* :

    i. de condamner publiquement toute tentative de conversion de forêts ou de terres destinées à la production alimentaire pour la production d'agrocarburants ou de biocarburants ;

    ii. de dénoncer publiquement toute activité d'entreprises transnationales compromettant la sécurité de l'approvisionnement en eau pour la population locale ; et

iii. d’exhorter tous les gouvernements à prendre toutes les mesures politiques et normatives nécessaires pour donner la priorité à la sécurité alimentaire par rapport à la production d’agrocarburants, ainsi qu’à l’eau pour la consommation humaine, la sécurité alimentaire et la nature, par rapport à ses utilisations industrielles.

L’État Membre États-Unis et les organismes gouvernementaux des États-Unis se sont abstenus lors du vote de cette motion pour les raisons données dans la déclaration générale des États-Unis sur le processus des résolutions de l’UICN.